

2 petits passages, 2 textes et j'ai en envie de dire 2 "prétextes". En effet ce matin j'aborde la question du rire, Dieu et le rire.

Rit-on dans la Bible? A vrai dire pas vraiment. Dieu rit-il? De la même façon on peut se demander s'il baille, s'il se gratte le nez où s'il étérne. Mais a-t-il de l'humour? A voir. Dans la Bible il y a bien le rire de Sarah lorsqu'elle apprend de Dieu qu'elle aura, malgré son âge, un enfant. Mais plutôt un rire ironique. Vous pensez, à son âge! Admettons que Sarah rie mais son rire ne s'est pas propagé à la Bible toute entière!

En tout les cas le religieux rit peu. Ou plus précisément le rire n'a pas beaucoup de place chez le religieux. Rit-on dans le Coran? Rit-on dans les Évangiles? Non que je sache! Bouddha? Lui sourit mais le bouddhisme n'est pas non plus à se tordre de rire! Dans les religions on y souffre, on y est grave, on y est sérieux. Pourquoi cette activité hautement humaine qu'est le rire n'entre-t-elle pas dans les textes de la religion. Qu'est-ce qui fait que le sacré ne tolère pas le rire? Le rire est beaucoup plus répandu dans le polythéisme grec. Mais peut-on parlé d'une religion avec texte sacré? D'une religion codifiée, instituée, textualisée.

Alors, première remarque, je ne sais pas si Dieu rit mais je constate que les religions et le religieux rient peu. C'est le sérieux qui domine. Si les religieux de toute sorte voient d'un mauvais œil le rire c'est qu'il menace l'édification dogmatique et la certitude sur lesquelles repose leur intransigeance. Se croire détenteur de la vérité contenue dans l'Évangile, la Thora, le Coran ou ailleurs, signifie qu'on évacue toute discussion, tout paradoxe, toute différence de sens. Pas de place possible pour les jeux de sens, pour l'interprétation. Pas de place donc pour le rire qui sous-tend tout cela. Et encore moins pour un Dieu qui rit. Il n'y a plus qu'un seul sens. À chaque mot correspond un ordre absolu. Mais nul humain ne peut posséder l'absolu absolument. C'est le propre de Dieu. Si je crois posséder Dieu ou la vérité alors il n'y a évidemment plus de place pour le rire. Tout devient trop sérieux. Imperméable à la vie.

Rire, au contraire, c'est se laisser aller, c'est laisser la vie prendre des chemins insoupçonnés, c'est accepter d'être en chemin, de se tromper, d'être guidé par d'autres. Quand nous ne sommes plus capables de rire, alors c'est que nous sommes proches du néant, de la non vie. Dans l'article dont je m'inspire pour cette méditation il est dit aussi ceci : « Vers la fin du Moyen Âge, au temps de l'Inquisition, les autorités de l'Église

condamnaient radicalement le rire. Eh bien, le rire n'a pas cessé pour autant d'occuper une place importante dans la culture populaire. Pensons au Mardi gras, à la nuit de la Saint-Jean, à la fête des fous ou aux différents carnivals où s'opérait un véritable renversement social : l'évêque et même le Christ étaient représentés en âne ou en bouc. Ceux qui étaient les derniers – les plus petits, les sans-pouvoir – devenaient les premiers. Nous sommes dans la même lignée que celle du renversement de la hiérarchie sociale et religieuse opéré par Jésus en son temps quand il s'identifiait aux plus pauvres, aux exclus, à la figure de l'étranger. »

Autre hypothèse, et si le rire était le stigmate, le marqueur de la liberté humaine ? S'il était une façon justement de se démarquer de Dieu. E. Wiesel dit ceci : « Sais-tu ce qu'est le rire ? Je vais te le dire. C'est l'erreur de Dieu. En créant l'homme, afin de le soumettre à ses desseins, il lui octroya par mégarde la faculté de rire. Il ignorait que plus tard, ce ver de terre s'en servirait comme moyen de vengeance. Lorsqu'il s'en rendit compte, il était déjà trop tard, Dieu n'y pouvait plus rien. Trop tard, pour ôter à l'homme ce pouvoir. Pourtant, il s'y est appliqué. Il inventa à son intention une variété de péchés et de châtements, lui donna conscience de son propre néant, et cela uniquement dans le but de l'empêcher de rire. Trop tard ... L'erreur de Dieu précède celle de l'homme : elles ont ceci en commun qu'elles sont irréparables. »

Mais c'est à mon avis trop pessimiste, et pour Dieu et pour le rire !

Le rire ! Dimension importante et qui appartient en propre à l'être humain et j'ai envie d'ajouter à Dieu et même dont l'origine est en Dieu. Le rire aide à l'épanouissement de la personne de bien des façons : il relativise le sérieux, libère la personne de ses angoisses et de ses peurs, l'aide à reconnaître ses limites, à rire de ses faiblesses. Le rire apprivoise l'autre en dissipant la gêne. Il est souvent un baume à nos souffrances. La personne qui rit se prend souvent à son propre jeu et finit par dédramatiser toute situation.

Toute personne connaît les bienfaits du rire. Il est quasiment impossible de traverser toute une vie humaine sans connaître le rire. Il représente une véritable force pour tout être humain. N'est-ce pas ce que Dieu veut, un être épanoui, en relation saine avec les autres et qui ne se prend pas pour un Dieu !

Si vraiment nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, appelés à la liberté et à tout ce qui peut épanouir l'humain, il me semble que l'on peut attribuer le sentiment du rire à Dieu tout comme on

lui attribue d'autres sentiments. Il ne faut pas avoir peur du rire, il nous rapproche de lui. Le rire est une voie d'accès à Dieu, comme tant d'autres, mais non moins importante. En lui accordant de la place, on reconnaît que Dieu ainsi que tout être et toutes choses demeurent insaisissables, car c'est plutôt lorsqu'on s'imagine posséder Dieu, ou un être humain, ou encore la Vérité qu'il n'y a plus de place pour le rire. Tout devient trop sérieux.

Je ne voulais pas finir cette prédication sans 3 histoires juives!

"Dieu, je sais que nous sommes ton peuple élu, mais ne pourrais-tu pas choisir quelqu'un d'autre pour changer un peu.

Trois preuves que Jésus était Juif :

- il fit le même travail que son père
- il vécut chez ses parents jusqu'à 33 ans
- il était sûr que sa mère était vierge et elle était sûre qu'il était un Dieu.

Un grand rabbin monte au paradis et bon, on s'occupe des formalités et tout parce que c'est une personne importante, quoi... Et puis, il doit aller dans sa nouvelle demeure. Alors, au bureau d'attribution des maisons, on lui montre sa future demeure, un simple F2, avec une place de parking, pas génial, quoi...

Alors le rabbin s'étonne, et regarde autour de lui, et aperçoit une maison fantastique, sur 3 étages, avec jardin, piscine et tennis.

Alors le rabbin se met en colère, et demande "c'est à qui cette maison ?".

Alors on lui répond :

- C'est à Schmoulik Cohen.
- Quoi, Schmoulik Cohen, le chauffeur de bus ?
- Ouais, c'est lui.
- Non mais, vous n'avez pas honte, moi un grand rabbin, j'ai seulement un F2 et lui il a une superbe maison ?
- Oui, mais toi, en bas, quand tu faisais la prière (ou la prédication!) à la synagogue, tout le monde dormait. Lui, quand il conduisait, tout le monde faisait sa prière...

Amen